Jack n'avait qu'un rêve : devenir un pirate redouté. Hélas, il n'avait ni jambe de bois, ni crochet à la main, ni bandeau sur l'œil, et encore moins de bateau. Mais il avait depuis peu un atout de taille dans sa manche : une véritable carte au trésor !



Trésor : ensemble de choses précieuses amassées et cachées.

Jack s'était empressé de réunir ses amis pour leur annoncer l'incroyable nouvelle.

— Regardez cette carte ! lança-t-il triomphalement. Je viens de l'échanger contre une grosse noisette bien fraîche à Harald le fou.

— Harald le fou ?... s'étonna John. Mais... il est fou ! À toi aussi, il t'a raconté son histoire de trésor ?

— Il m'a dit l'avoir découvert il y a très longtemps, très loin, au fin fond de la Grande Étendue d'Eau, répondit Jack en déroulant la carte.

— Personne n'y est jamais allé ! Il ment ! Sinon pourquoi ne l'a-t-il pas rapporté, ce fameux trésor ?

— Parce qu'à son âge, on préfère les noisettes aux trésors, paraît-il.

— C'est quoi, cette croix rouge ? l'interrompit Bill qui n'avait jamais vu de carte au trésor.

— Notre destination, moussaillons ! rétorqua Jack.

— Je suis sûr que c'est dangereux ! s'inquiéta Émile, qui avait toujours peur de tout.



— Un pirate n'a peur de rien ! s'enflamma Jack.
Au bord de l'eau, il pointait du doigt l'horizon lointain.
— D'après mes calculs, poursuivit-il, notre bateau atteindra la cache en quelques jours. Ensuite, à nous le trésor et la belle vie !
— En route pour l'aventure ! s'écrièrent-ils en chœur. Nous aussi, on veut la belle vie ! VIVE JACK !
— Appelez-moi « capitaine Jack », rectifia ce dernier.
— Excusez-moi, monsieur capitaine Jack, comment fait-on pour aller là-bas en bateau... sans bateau ?
— C'est une question très pertinente, John.
Tout le monde faisait semblant de réfléchir, quand une voix retentit derrière eux.
— Dites, les p'tits malins, l'aventure c'est un truc réservé exclusivement aux garçons, ou les filles peuvent participer ? demanda Charlie, qui n'avait pas perdu une miette de leur discussion.

Charlie était leur amie et, cerise sur le gâteau, elle était charpentière. Pour construire un bateau, elle était toute désignée.
— Euh... évidemment, tu es la bienvenue, bredouilla Jack, penaud.
— Allez, bande de nigauds, retroussez-vous les manches et au boulot ! s'exclama Charlie.





Ils choisirent une belle coquille de noix, l'ouvrirent en deux, l'évidèrent et l'aménagèrent pour la rendre plus confortable. D'une brindille, ils firent un mât surmonté d'une vigie. En guise de gouvernail, un morceau d'écorce serait parfait. Et pour faire office de voile, une grande feuille de chêne. Enfin, le fier équipage hissa le drapeau pirate, salua les villageois et prit la mer.

Les rayons du soleil illuminaient les feuillages. Sur des nénuphars en fleurs, des grenouilles grosses comme des éléphants coassaient. De petits tritons se prenant pour des dauphins s'amusaient à suivre l'embarcation. Ici, des insectes se déplaçaient en glissant sur l'eau ; là, d'autres plongeaient sous la surface, comme à travers un miroir.

Jack et sa bande étaient les premiers à s'aventurer aussi loin. Les nouveaux explorateurs étaient émerveillés par ce qu'ils découvraient.